

HISTOIRE
PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE
DES
ENVIRONS DE PARIS,

DEPUIS LES PREMIERS TEMPS HISTORIQUES
JUSQU'A NOS JOURS ;

CONTENANT l'Histoire et la Description du pays et de tous les lieux remarquables
compris dans un rayon de vingt-cinq à trente lieues autour de la Capitale ;
enrichie d'une belle Carte des Environs de Paris, et de beaucoup de gravures
représentant les principaux Édifices, tels qu'Églises, Palais, Châteaux, Maisons
de plaisance, Canaux, Vues pittoresques, etc. , etc.

PAR J. A. DULAURE,

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

TOME TROISIÈME.

PARIS,

GUILLAUME, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE HAUTEFEUILLE, N. 14 ;

PONTHIEU, PALAIS-ROYAL, GALERIES DE BOIS, N. 252 ;

PEYTIEUX, GALERIE DELORME.

1825.

§. IV.

TRIE-LA-VILLE ET TRIE-LE-CHATEAU.

Trie-le-Château est situé sur la rivière de Troesne et sur la route de Rouen à Beauvais, à trois quarts de lieue à l'E. de Gisors, à une lieue un quart vers le N.-O. de Chaumont, dans une position très-agréable.

La commune de Trie-le-Château comprend aujourd'hui l'ancienne paroisse de Trie-la-ville, le hameau de la Fortelle, le château de Bois-Joli, qui a succédé à un couvent, et l'ancienne abbaye de Gomer-Fontaine. Dans cet article, nous embrasserons ces différens lieux.

L'origine de Trie-le-Château remonte assez loin ; il eut de bonne heure un château qui lui donna de l'importance ; et les seigneurs de Trie figurèrent plus d'une fois dans l'histoire de France au moyen âge.

En 1255, un Renauld de Trie obtint de saint Louis la restitution du comté de Dammartin, qui avait été confisqué pour cause de félonie sur un frère de sa mère.

En 1340, on voit figurer, dans les guerres de Philippe de Valois et d'Édouard d'Angleterre,

prétendant à la couronne de France, un Mathieu de Trie, maréchal de France.

Sous Charles VI et Charles VII, Renauld et Louis de Trie furent décorés du titre d'amiraux : le premier aborda en Angleterre pour entretenir les discordes et exciter les révoltes que faisait naître l'avènement de Henri au trône : fonctions honteuses qui déshonorent et celui qui les ordonne et celui qui les remplit.

La maladrerie et la chapelle de Sainte-Marguerite formaient alors deux bénéfices distincts ; mais dans la suite ils ne formèrent qu'un seul titre.

Au commencement du XVI^e. siècle, ils furent donnés à des religieuses du *tiers-ordre de Saint-François*, qui prenaient le nom d'*Hospitalières de Sainte-Élisabeth* ; mais elles ne desservirent pas long-temps cette maladrerie ; car, vers l'an 1540, les dernières sœurs de l'Hôtel-Dieu de Gisors étant mortes, et les pauvres du lieu restant privés de secours, on appela les hospitalières de Trie, qui vinrent d'abord, en 1574, prendre possession de la maison, et qui s'y transportèrent toutes en 1611. Alors leur couvent de Trie fut donné à des récollets ; ces

mêmes récollets quittèrent Trie en 1636, et se transportèrent à Chaumont.

Aujourd'hui Trie conserve encore les restes de son ancien château, avec une tour et plusieurs maisons remarquables. Le château de Bois-Joli, qui était anciennement un couvent de Religieuses, puis de Récollets, a un parc de 130 arpens.

Ce village appartient au canton de Chaumont; il comprend, comme on l'a dit, l'ancienne paroisse de Trie-la-Ville, le hameau de la Fortelle, le château de Bois-Joli, l'ancienne abbaye de Gomer-Fontaine, et plusieurs fermes isolées.

Dans les environs on trouve plusieurs lieux assez considérables; Gomer-Fontaine mérite surtout une mention particulière.

L'abbaye de Gomer-Fontaine était située sur la rivière de Troesne, entre Chaumont et Trie-le-Château.

Sa fondation remonte à l'an 1208, ou à l'an 1209 selon d'autres. Elle fut faite pour des Religieuses Bernardines de l'ordre de Cîteaux; l'abbaye eut pour patronne la *sainte Vierge*; elle prit le titre d'abbaye royale; et son abbesse

portait sa croix abbatiale suspendue à un ruban violet moiré.

En 1252, Mathilde, comtesse de Boulogne, donna aux Religieuses de Gomer-Fontaine, cinq mille harengs à prendre tous les ans sur le domaine de Boulogne, pour le repos de son âme, de celle de son père, de sa mère, de son mari et de sa fille.

« Les bâtimens sont spacieux, disait Millin¹ ;
» ils paraissent être du temps de Henri IV ou
» de Louis XIII. » Dans l'intérieur de l'église on remarquait plusieurs tombeaux accompagnés de statues et de bas-reliefs qui méritaient l'attention des curieux : sur l'un de ces tombeaux on lisait :

« Ici est enterré le cœur de haut et puissant seigneur
» Guy de Chaumont....., issu des fondateurs de cette
» abbaye, qui fut tué au passage du Rhin, le 12 juin
» 1672. »

Cette abbaye a été détruite en grande partie ; il n'en reste plus qu'une simple habitation avec une ferme.

¹ *Antiquités nationales*, nombre XLII, 15.